



**Garde-faune de l'arrondissement, Christian Jaquet et le pieu central qui supportait les appareils de comptage.** DR

«**AUTOROUTE**»

# Le passage à

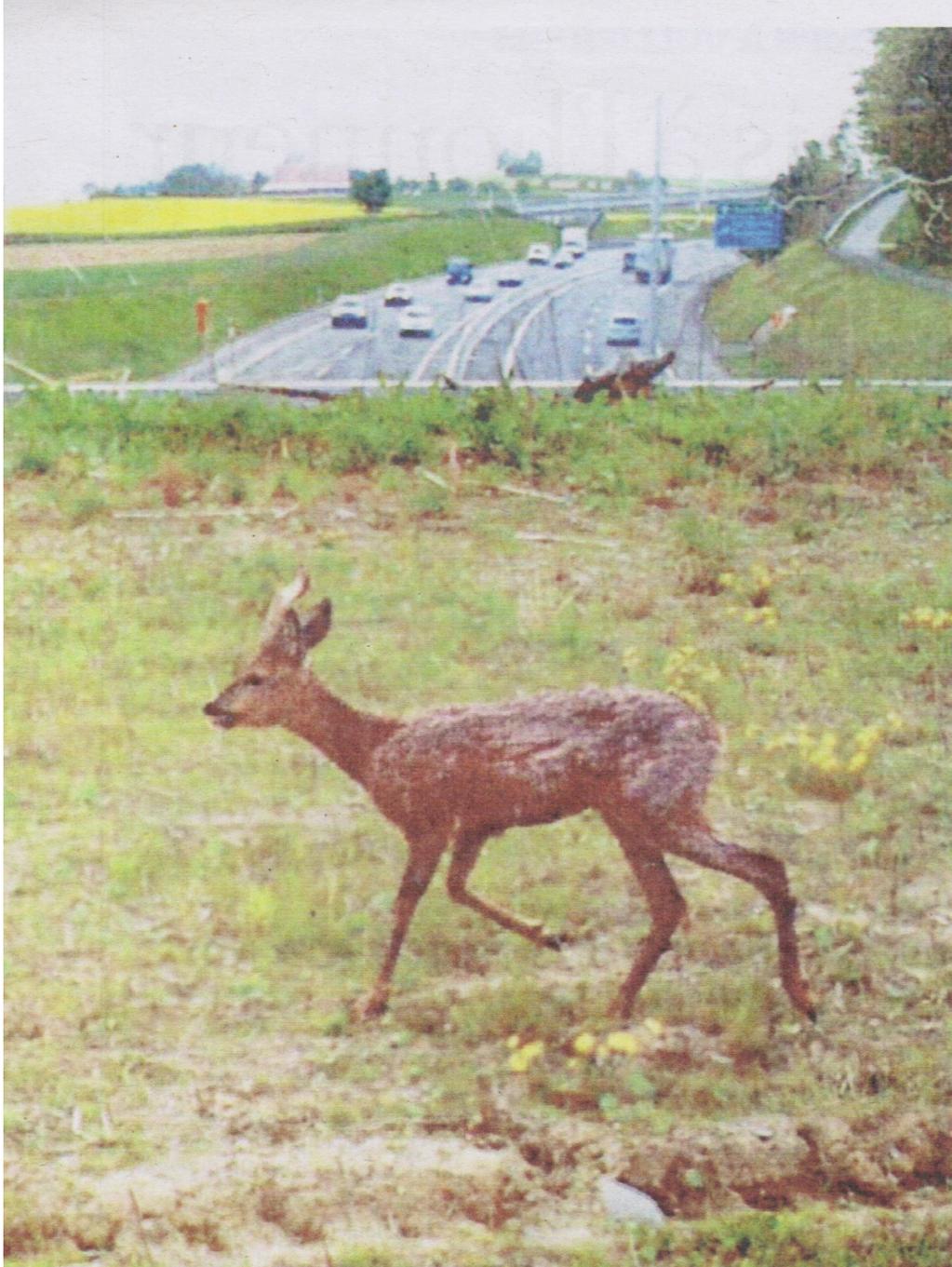
**OULENS** Empruntant l'A1 entre Lausanne et Yverdon, peut-être vous êtes-vous demandé une fois à quoi pouvait bien servir le large ouvrage d'art enjambant cette artère en pleine campagne, à la hauteur du village d'Oulens.

Edifié en 2011, durant la rénovation de ce tronçon d'autoroute inauguré en 1975, il s'agit en fait d'un passage à faune pour les animaux sauvages. On s'est en effet rendu compte après coup que cette artère routière et ses clôtures coupant à angle droit le corri-

dor de migrations saisonnières de la faune sauvage du Jura aux Préalpes constituait un obstacle à peu près infranchissable pour les animaux. Certains, se décalant un peu vers le Nord passaient sous le viaduc de Bavois, d'autres sur les rares ponts franchissant l'obstacle mais, ce faisant, ils se trouvaient sur des voies de circulation automobile, avec les dangers que cela comporte.

Des spécialistes se sont penchés sur la question et ont déterminé l'endroit le plus fa-

vorable pour sa construction, lieu sis entre les deux parties du Grand Bois d'Oulens, forêt que l'autoroute a partagée. Ce passage a été recouvert de terre et végétalisé, de manière à ce que les usagers à pattes s'y sentent à l'aise, mais il fallait encore s'assurer qu'il remplissait bien l'usage pour lequel il avait été conçu. Pour ça, un comptage a été effectué durant trois ans au moyen de plusieurs appareils de photo à déclenchement automatique orientés de telle manière qu'aucun usager, si petit



## POUR LES ANIMAUX SAUVAGES

# faune testé

soit-il ne puisse leur échapper. Ce comptage a mis en évidence deux passages par jour en moyenne, avec plusieurs pics de fréquentation saisonniers classés par espèce.

### Passages de nuit

Au palmarès, c'est le chevreuil qui sort en tête, suivi du renard roux, du sanglier, mais aussi du blaireau, du lièvre brun, du cerf élaphe, de la fouine, du chamois, du putois et, fait exceptionnel, du chat sauvage dont l'espèce, très

rare sur le Plateau suisse est menacée. On y a également vu nombre de chats domestiques... et aussi d'humains, à pied, à cheval ou promenant leur chien, l'homo sapiens représentant à lui seul le 47% des passages. C'est regrettable, car l'ouvrage n'a au départ pas été édifié pour cet objectif-là. L'installation d'un terrain de paintball près du débouché du passage côté Oulens n'est pas très sensée non plus, mais cette activité ne se déroule heureusement que de jour, alors que la

faune, elle, ne se déplace plutôt que du crépuscule à l'aube.

Mais qu'importe, pour les habitants à quatre pattes de notre région, ce couloir a démontré son utilité et contribue de manière importante au brassage génétique indispensable pour que les espèces de chez nous puissent continuer de vivre et de prospérer pour le plus grand bien d'une biodiversité bien gérée. Et ce ne sont ni Bambi, ni maître Goupil, ni même Porcinet qui diront le contraire! ■

CHRISTIAN DUTOIT